

Editorial

Fasciné par les fastes du pouvoir, le cinéma a été, à tous les âges de son histoire, un art de la contestation et de la résistance, un moyen efficace de représenter les rapports de force qui sont l'essence de la dramaturgie. Toute l'ampleur picturale et la complexité narrative de Visconti sont à l'œuvre dans *Le Guépard*, image d'un jeu social réglé et immuable où se lisent la fin d'une ère et la mutation d'une société. Entre l'Ancien et le Nouveau, la mélancolie lucide du vieux prince Salina donne la mesure d'une sensibilité aristocratique fascinée par l'Histoire. Des rêves de conquêtes, le cinéma ne veut parfois retenir que les échecs. *Non où la vaine gloire de commander* d'Oliveira témoigne de l'état hasardeux et souterrain de l'humanité : une défaite peut être plus importante qu'une victoire, une révolution commencer par la mort injuste d'un honnête homme. Le film pousse à son extrême l'idée de défaite quand celle-ci devient un « non » obstiné que l'Histoire oppose aux ambitions guerrières du Portugal.

L'exercice du pouvoir, c'est également le prestige de l'uniforme, celui de *Gueule d'amour* qui fonctionne comme un piège à regards et que Jean Gabin finit par prendre pour le reflet réel de sa personne. Quand il abandonne sa défroque, revenu à la coïncidence de l'être et du paraître, le voici qui tombe de l'échelle sociale, sous le regard du cinéaste Jean Grémillon. Le propos idéologique fonctionne tout autant dans *L'Argent de la vieille* de Comencini, porté par l'évidence ludique et burlesque de la lutte des classes : autour d'une table de jeu, une interminable partie de cartes oppose un couple de prolétaires italiens et une vieille gorgone américaine que l'appât du gain maintient désespérément en vie. Le cinéma peut être aussi un instrument indispensable dans la conquête du pouvoir. Les hommes d'états en savent quelque chose. Le film que Depardon a tourné sur la campagne présidentielle de Giscard en 1974, est à cet égard un modèle du genre. Sans doute tire-t-il sa richesse de tout ce qu'il arrive à capter de cette course aux suffrages et à travers elle de la tentation du pouvoir, mais l'essentiel est ailleurs, dans la géniale intuition de Depardon que, devant sa caméra, la représentation politique quitte le terrain du débat d'idées pour devenir une pure affaire de séduction.

Cette nouvelle saison des « Mardis du Cinéma », on le comprend, se risque à une approche traversière des choses, où l'essentiel réside dans la confrontation d'une problématique avec la matière même des films. On y rencontrera un pouvoir forcément polymorphe, avec au menu, des tyrans, des savants fous, des mégalomanes, des femmes fatales, des détraqués, toutes sortes de maîtres du monde qui font partie de notre imaginaire de spectateurs. Ce programme s'interroge enfin sur le pouvoir du cinéma lui-même, comme machine à désirs ou comme forme d'écriture. Nous ne pouvions donc pas écarter Chabrol de notre réflexion. Dans *La Cérémonie*, il nous offre une fable troublante des rapports de classes, dominée moins par l'argent que par la maîtrise du langage, où le crime est irréductible au jugement du bien et du mal. Il n'y a pas prise de pouvoir plus radicale que celle de la mise en scène.

Vincent Vatrican et Jacques Kermabon

Informations pratiques

PRIX DES PLACES

Le prix des places est de 6€ la séance
Étudiants et moins de 21 ans : 3€

ABONNEMENTS

Carte d'abonnement pour 8 séances : 40€

Les places et cartes d'abonnement sont délivrées sur place au Théâtre de Variétés le soir de la projection.

Pour tout renseignement, contacter les Archives Audiovisuelles au +377 97 98 43 26.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Capacité d'accueil : 380 sièges.

Un accès direct à la salle est prévu pour les personnes à mobilité réduite. Un bar est à votre disposition dans le foyer du théâtre.

1, boulevard Albert 1^{er} - 98000 MONACO

ACCÈS ET STATIONNEMENT

Un parking situé dans le même bâtiment que le Théâtre des Variétés est accessible, soit par la rue de Millo, soit par l'avenue du Port.

Tarif de nuit à partir de 19 heures.



Archives Audiovisuelles de Monaco
"Le Garden House" - 4, avenue Hector Otto - MC 98000 MONACO
Tél. +377 97 98 43 26 - archiv@films-archive.mc

Les Archives Audiovisuelles de Monaco présentent :

LES MARDIS DU CINÉMA



Saison 8 | 2011-2012

Vertiges du pouvoir

Programme

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS - MONACO



Mardi 18 octobre 2011, 20h30

Le Guépard de Luchino Visconti

Italie - 1963 - Couleurs - 180 min.

Avec : Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale..

En adaptant Lampedusa, Visconti raconte un peu sa propre histoire : celle d'un prince sicilien, qui assiste, impuissant, aux derniers feux de son propre monde.



Mardi 25 octobre 2011, 20h30

Jour de colère de Carl Theodor Dreyer

Danemark - 1943 - Noir et blanc - 93 min.

Avec : Thorkild Roose, Lisbeth Movin, Presben Lerdorff.

La beauté des images, l'expressivité des visages, tout concourt à envoûter le spectateur et à faire de ce réquisitoire contre l'intolérance, un des chefs d'œuvre de son auteur.



Mardi 8 novembre 2011, 20h30

Furyo de Nagisa Oshima

Japon - 1983 - Couleurs - 115 min.

Avec David Bowie, Tom Conti, Ryuichi Sakamoto.

Dans l'enfer d'un camp militaire, Oshima met en scène l'affrontement implacable et troublant de deux civilisations, deux conceptions de l'honneur et du sacrifice.



Mardi 22 novembre 2011, 20h30

L'Oreille de Karel Kachyňa

Tchécoslovaquie - 1969 - Noir et blanc - 95 min.

Avec : Jirina Bohdalova, Radoslav Brzobohaty.

Interdite pendant vingt ans, cette satire virulente des classes dirigeantes au lendemain du Printemps de Prague, tient du drame policier kafkaïen. Un film à l'humour glaçant.



Mardi 6 décembre 2011, 20h30

Bienvenue Mister Chance d'Hal Ashby

États-Unis - 1979 - Couleurs - 130 min.

Avec : Peter Sellers, Shirley Laine, Melvyn Douglas, Jack Warden.

On n'a jamais stigmatisé avec autant d'efficacité la « langue de bois » politique. Grâce au génial Peter Sellers, Hal Ashby retrouve ici la fourberie candide d'un Frank Capra.



Mardi 3 janvier 2012, 20h30

Les Yeux sans visage de Georges Franju

France - 1959 - Noir et blanc - 85 min.

Avec : Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob.

Ce conte fantastique sur le pouvoir de la science et ses travers monstrueux reste aujourd'hui encore d'une grande audace. C'est « l'horreur poétique » selon Georges Franju.



Mardi 17 janvier 2012, 20h30

Non ou la vaine gloire de commander de M. de Oliveira

Portugal - 1990 - Couleurs - 112 min.

Avec Luis Miguel Cintra, Diego Doria, Miguel Guilherme.

Retracer l'histoire du Portugal à travers ses conquêtes et ses défaites, voici le pari inouï relevé par Oliveira : un film spectaculaire qui interroge le non-sens de toute guerre.



Mardi 7 février 2012, 20h30

Gueule d'amour de Jean Grémillon

France - 1937 - Noir et blanc - 95 min.

Avec Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre.

Pouvoir de l'uniforme : sous les airs d'une romance exotique façon *Pépé le Moko*, Grémillon signe un film d'une grande vérité où le tragique est d'essence quotidienne et sociale.



Mardi 21 février 2012, 20h30

Le Soleil d'Alexandre Sokourov

Russie - 2006 - Couleurs - 110 min.

Avec : Issei Ogata, Robert Dawson, Kaori Momoi.

Sous le microscope de Sokourov, l'Empereur Hirohito est disséqué comme un animal politique, froid et digne, soleil évanoui d'un pays à la grandeur sophistiquée et décadente.



Mardi 6 mars 2012, 20h30

L'Argent de la vieille de Luigi Comencini

Italie - 1972 - Couleurs - 113 min.

Avec : Alberto Sordi, Silvana Mangano, Bette Davis, Joseph Cotten.

Cette fable anticapitaliste extrêmement drôle et adroite, est une allégorie de la lutte des classes et de la puissance de l'argent qui distille un plaisir rare : celui du rire intelligent.



Mardi 20 mars 2012, 20h30

La Commissaire d'Alexandre Askoldov

URSS - 1967 - Noir et blanc - 110 min.

Avec : Nonna Mordoukova, Rolan Bykov, Raissa Nedachkoskaia.

Parce qu'il avait osé montrer les relations d'une bolchévique avec une famille juive, Askoldov fut banni du cinéma. La vigueur de son propos force toujours l'admiration.



Mardi 3 avril 2012, 20h30

Loulou de Georg Wilhelm Pabst

Allemagne - 1929 - Noir et blanc - Muet - 130 min.

Avec : Louise Brooks, Fritz Kortner, Franz Lederer

Nulle part comme dans *Loulou*, le mythe fondateur de la femme fatale, soumise à la lisse surface de son image, n'est plus implacablement fondé. Grâce à l'aura de Louise Brooks.

Accompagnement
musical

Copie restaurée



Mardi 17 avril 2012, 20h30

Écrit sur du vent de Douglas Sirk

États-Unis - 1956 - Couleurs - 113 min.

Avec : Robert Stack, Rock Hudson, Lauren Bacall, Dorothy Malone.

Description fiévreuse et cruelle de la grandeur et de la déchéance d'une famille de magnats du pétrole, *Écrit sur du vent* est un des plus beaux mélodrames de Douglas Sirk.



Mardi 8 mai 2012, 20h30

1974, une partie de campagne

de Raymond Depardon

France - 1974 - Couleurs - 85 min

Ce film sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing, resté longtemps clandestin, est un document saisissant sur l'évolution des mœurs politiques de l'époque.



Mardi 22 mai 2012, 20h30

La Nuit du chasseur de Charles Laughton

États-Unis - 1955 - Noir et blanc - 93 min.

Avec : Robert Mitchum, Shelley Winters, Lilian Gish, Peter Graves.

L'histoire de ce prédicateur cupide plongé dans une Amérique bucolique que Laughton transforme en univers de cauchemar est un film stupéfiant, hommage aux splendeurs du roman noir.



Mardi 5 juin 2012, 20h30

La Cérémonie de Claude Chabrol

France - 1995 - Couleurs - 111 min.

Avec Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire, Jacqueline Bisset.

Peinture des rapports de classes fondée sur le pouvoir, *La Cérémonie* est un film dominé par une véritable métaphysique du Mal, l'un des tout meilleurs Chabrol.

TOUT L'ART
DU CINEMA
À MONACO